

surgi dans le pays capitaliste le plus développé d'Europe, en Allemagne.

D'autre part, les juifs de divers pays ont créé leur propre presse, et développé la langue juive en tant qu'instrument adapté à la culture moderne. On doit donc escompter que la nation juive se maintiendra pour toute la période à venir. Maintenant cette nation ne peut avoir une existence normale tant qu'elle n'a pas un territoire commun. C'est de cette idée-même que naît le sionisme. Mais chaque jour nous apporte la preuve que le sionisme est incapable de résoudre la question juive. Le conflit entre les juifs et les arabes en Palestine prend une tournure de plus en plus tragique et menaçante. Je suis absolument convaincu que la question juive ne peut être résolue dans le cadre du capitalisme en décomposition et sous le contrôle de l'impérialisme britannique.

Et, me demandez-vous, comment le socialisme peut-il résoudre cette question ? Sur ce point je ne peux avancer que des hypothèses. Une fois que le socialisme sera devenu le maître de notre planète, ou tout au moins de sa majeure partie, il disposera de ressources inimaginables dans tous les domaines. L'histoire humaine a connu l'époque de grandes migrations fondées sur la barbarie. Le socialisme offrira la possibilité de grandes migrations fondées sur la technique et la culture les plus développées. Il va sans dire qu'il ne s'agit pas ici de déplacements forcés, autrement dit de la création, de nouveaux ghettos pour certaines nationalités, mais de déplacements librement consentis, ou plutôt revendiqués par certaines nationalités ou partie d'entre elles. Les juifs dispersés qui voudraient se rassembler dans une même communauté trouveront place au soleil avec suffisamment d'espace et de richesses. On offrira aux arabes la même possibilité qu'aux autres nations dispersées. *La topographie des nations fera désormais partie de l'économie planifiée.* Voilà la grande perspective historique que j'envisage. Travailler pour le socialisme international signifie aussi travailler à résoudre la question juive.

Vous me demandez si la question juive demeure posée en U.R.S.S. Oui elle demeure, tout

comme les questions ukrainienne, géorgienne et même la question russe. La bureaucratie, toute puissante étouffe le développement de la culture nationale, ainsi que le développement de toute forme de culture. Pis encore, la patrie de la grande révolution prolétarienne traverse à présent une période de profonde réaction. Si la vague révolutionnaire a réveillé les plus nobles sentiments de la solidarité humaine, la réaction thermidorienne a attisé tout ce qui est bas, obscur et arriéré dans ce conglomerat de 170 millions de gens. Pour renforcer sa domination, la bureaucratie n'hésite pas à recourir de façon à peine voilée aux tendances chauvines et surtout à l'antisémitisme. Le dernier procès de Moscou par exemple a été monté dans le but à peine caché de faire passer les internationalistes pour des juifs sans foi ni loi capables de se vendre à la Gestapo allemande.

Depuis 1925 et surtout depuis 1926, la démagogie antisémite bien camouflée, inattaquable, va de pair avec des procès symboliques contre les auteurs de pogroms avérés. Vous me demandez si l'ancienne petite bourgeoisie juive d'U.R.S.S. a été assimilée par la nouvelle société soviétique. En vérité je suis bien en peine de vous répondre nettement. Les statistiques sociales et nationales en U.R.S.S. sont extrêmement tendancieuses. Elles ont pour fonction non pas de présenter la vérité mais avant tout de glorifier les dirigeants, les chefs, les bienfaiteurs. Une partie importante de la petite bourgeoisie a été absorbée par les formidables appareils de l'Etat, de l'industrie, du commerce, et des coopératives, etc. surtout aux échelons inférieurs et moyens. Cette réalité engendre un état d'esprit antisémite que les dirigeants exploitent avec une habileté perfide, dans le but de canaliser et de diriger contre les juifs le mécontentement qui existe contre la bureaucratie.

En ce qui concerne le Birobidjan, je ne puis que vous communiquer mes appréciations personnelles. Je ne connais pas cette région et encore moins les conditions dans lesquelles les juifs s'y sont installés. Quoi qu'il en soit ce ne peut être qu'une expérience très limitée. L'U.R.S.S. à elle seule serait encore trop pauvre pour résoudre son